

Groupe mobilisés -

Expédit. Monos 1^{re} Section 7^{me}

1^{er} Corps d'Armée



Monsieur Claude V. Léger

107 rue Royale
Lille



Baso 1 Paix d'Europe

Paris au Maine (Maine)
15 août 1916
mon cher ami, de la librairie de la mobilisation,
j'ai passé le temps de répondre à votre mot,
et de vous accuser réception de votre mandat -
voilà qui est fait - J'ouis affecté comme vague-
maître et cycliste à la 4^e ambulance du
18^e Corps d'Armée dans le centre et à
Bordeaux - Nous sommes arrivés de cette
région mercredi soir après un voyage de
411 heures; depuis lors, nous accompagnons
le corps d'Armée quand il se déplace. Pour
ma part, j'ai beaucoup à faire: j'ai dû
faire hier une petite promenade de 75 Km
pour porter un message - Dans cette
région corrairie ~~est~~ un grand charisme et
on voudrait pouvoir l'admirer "en pair" -
Mais surtout c'est la préparation fiévreuse
des événements - ~~les~~ les routes, les chemins
de terre, sont barrés par des charriots, des trams,
des arbres, ce qui rend la circulation très
difficile et pourtant on ne fait pédaler
la nuit - On s'amuserait à ne voir de
l'exercice de nos fonctions. Écrivez moi: j'
peux bien souvent à vous et à vos amis
Adresser: 18^e Section Infanterie 7^e Ambulance
le Corps d'Armée du 18^e Corps d'Armée
Bordeaux.

Mon cher Claude.

Merci beaucoup de ta lettre qui
m'a fait grand plaisir; tu es
vraiment très gentil de penser
ainsi à moi. J'ai été comme
toi bien dévot de ne pouvoir
te rencontrer pendant ces va-
cances. Si j'avais été reçu, étant
à Paris vers la mi-^{mais} avril, j'au-
rais été sûrement poussé une
petite pointe jusqu'à Venise
mais le sort en a décidé au-
trument. J'ai été recalé, et je

tu es maintenant, comme tu l'as
été si bien, tout dans mon
village. Je n'ai qu'une
distraction; recevoir les nouvelles
de la famille, aussi te les
en reconnaissant de ta bonne
intention. Je serai en effet he-
ureux de recevoir de temps en
temps de tes nouvelles et
de aller de Lugo, et je te deman-
derai de m'en faire envoyer surtout
par Lugo. Je n'ai pas besoin
de te le recommander. Je sais
que tu seras pour moi per-
sonne "ancien" indulgent et que

tu lui donneras toujours de
très bons conseils.

Mais mon éloignement je ne pour-
rais venir te rendre visite à Venise
et je te prie de m'excuser auprès de
M^{re} Demolin, M^{lle} Le Thaux, M^{lle} et M^{re}
Bertin.

Ma vie est ici bien monotone.
Le jour des courses est assez pé-
nible et je me proposais un ob-
jet dimanche d'aller me promener
mais jusqu'à présent j'ai toujours
été tenu au quartier pour raison
de service. N'ayant fait aucune ser-
vice pendant les six mois que
j'étais à Paris le Duc, on en profite
de tout me mettre sur le dos
j'ai heureusement trouvé un de
mes anciens camarades, qui j'avais

laisse au 10 au mois d'octobre, et
comme nous partageons ^{ensemble} notre petite
chambre de tous officiers, le temps
passe encore assez vite.

Je n'aspire qu'à une chose: la
guerre, encore 146 jours pour le
24 septembre et j'errai tout
ballader.

Au revoir mon cher Claude
J'espère te revoir dans.... quelques
mois. En attendant je t'envoie
~~mon~~ de bons baisers

Yves Lefebvre

Mon cher Claude.

Merci beaucoup de ta longue
lettre qui m'a fait grand plaisir
J'avais d'ailleurs l'intention de t'en
voyer de mes nouvelles ces jours-ci
mais m'ayant écrit de continuant je
ne veux pas tarder plus longtemps.
Comme toi, je suis malade, mais je
n'ai rien de sérieux; tout simplement
une petite plaie au pied qui s'est
infectée et a amené l'inflam-
mation des ganglions de l'aine.
Le médecin m'a prescrit deux jours
de repos et des bains de pieds très
chauds. Hier matin j'espérerais
mon service

Tu me donnes des nouvelles
de l'uno & de l'autre bien conduit, car
jusqu'à présent, il ne s'est pas
senté pour t'écrire. Je n'ai pas
encore reçu un mot de lui depuis
qu'il est aux Roches. Heureuse-
ment j'ai des nouvelles de lui
indirectement par maman
et par toi. Je suis sûr que main-
tenant il se fait très bien et que
les succès des premiers jours ont
duré. Il est descendu au
séchage. Je sais que ça ne
peut lui faire que du bien.
D'ailleurs j'ai seulement onze
ans et il passera ses examens
à un âge normal. Il aura
même fini un an avant moi.

Mademoiselle de Maun pourra aussi
s'occuper encore plus longtemps de
lui et lui faire cette fois de
mal.

Quand à moi je commence aussi
à m'habituer à l'oufflage, mais
je deviens d'une patience épouvan-
table. J'ai dû la moitié de ma
journée et je fais des nuits su-
perbes pour le diu que je hâte
les 3/4 parts de mon temps de ma-
lité. Comme il n'y a pas de dis-
traction, on se couche de très bon
heure. Mon unique passe-temps
est de manger et lire; c'est très
à la mode mais c'est la réalité.
J'aspire aussi au départ avec
ardeur. Dire que dans 124 jours
je serai peut-être sorti de cet
bataillon, c'est tout ce que
l'empire de l'oufflage

J'espère toujours avec quelques
jours à la Pointe-à-la-Peine
les aurais je à la Pointe-à-la-Peine? ou
la Trinité? je ne sais pas encore.

On reçoit mon vœu d'aller avec
encore de ton lettre si gentille. dis
à Luce qu'il m'écrive bien vite
ces impressions et donne moi bien

Je t'embrasse

H. C. / v. b. p.

Mes respects à Madame Anselmi
M. de Maun. Toute famille et
les Bertrés.